

# DES REPRESENTATIONS ENFANTINES : UNE PERSPECTIVE INTERSECTIONNELLE EN SOCIOLOGIE DE L'ENFANCE

Cléolia Sabot

cleolia.sabot@unil.ch  
Sous la direction de Farinaz Fassa

## INTRODUCTION

**Que sait-on des représentations sociales des enfants ?**  
Ces images mentales, dotées d'une valeur sociale et d'une fonction socialisante sont constitutives du processus d'incorporation des normes sociales par chaque individu (Mannoni, 2016). Elles permettent à l'enfant de donner un sens et une valeur à son expérience sociale (Chombart de Lauwe et Feuerhahn, 2003).

Longtemps laissées à la psychologie du développement pour des raisons nécessairement théoriques, méthodologiques et épistémologiques, ces thématiques permettent pourtant de donner une voix à des **enquêté-e-s « exceptionnel-le-s »**.

Cette recherche vise donc à **combler certaines lacunes scientifiques** au travers d'une **méthodologie expérimentale et originale**. Menée depuis mai 2018 en collaboration avec le Bureau Cantonal pour l'Intégration des Etrangers (BCI), elle vise à questionner **les représentations des enfants en termes de genre, de classe, de race, d'homogamie et d'hétéronormativité**.

**POUR UNE SOCIOLOGIE AVEC L'ENFANT**

La socialisation ne peut se résumer à l'intériorisation des structures sociales ; **l'enfant est nécessairement impliqué** dans ce processus dont il n'est pas uniquement l'objet. Son **agency** doit lui être reconnue ; **il co-construit les situations dans lesquelles il s'inscrit** (Court, 2017 ; Garnier, 2015). Si l'objectif annoncé est d'appréhender ses schèmes de pensée et sa subjectivité enfantine, il s'agira alors de réaliser une **analyse sociologique de l'enfance avec l'enfant**.

L'objectif est de se **distancier d'une perspective adultocentriste** et de considérer l'enfant dans son individualité, en tant qu'acteur social spécifique, de reconnaître à l'enfance sa part d'autonomie et d'éclairer à la fois la **singularité et la diversité des cultures enfantines** (Danic, Delalande et Rayou, 2006 ; Sirota, 2012).

## REFERENCES THEORIQUES

**LE GENRE ET L'ENFANT**

**Le sexe et l'âge** constituent, pour l'enfant, les premières catégories sociales mobilisées pour appréhender son environnement. *Apprendre* le genre est un processus nécessairement actif ; il s'engage dans une **constante reconstruction de la réalité sociale**. Il observe son environnement, réagit aux injonctions de **différents médiateurs et agents de socialisation** et intègre les variétés de comportements **adaptés et conformes au cadre social**. Il cherche à se construire comme un garçon ou une fille selon la **culture** dans laquelle il-elle est inscrit-e (Dafflon-Novelle, 2006).

Au-delà des théories de l'**apprentissage social**, les théories **cognitivo-développementales** s'intéressent aux étapes de l'élaboration de l'identité de genre chez l'enfant dont la période de 4 à 6 ans s'avère tout à fait intéressante pour une recherche :

- 2-3 ans : identité sexuée**  
*L'enfant prend conscience d'être une petite fille ou un petit garçon et peut déterminer le sexe des individus grâce à différents indices socioculturels ; les vêtements, les bijoux ou la coupe de cheveux (Dafflon-Novelle, 2006).*
- Dès 2 ans : stabilité de genre**  
*L'exclusivité des deux groupes de sexe va s'élaborer, permettant de définir les rôles, comportements, activités et objets (jouets, vêtements, accessoires) conformes à chacun (Messabel et Ferrière, 2013).*
- 3-4 ans : hiérarchie du genre**  
*Les enfants appréhendent la hiérarchie intrinsèque du genre et le prestige social accordé au masculin, considéré comme catégorie sociale de référence. Les filles intègrent le bénéfice social obtenu grâce à la transgression des normes genrées alors que les garçons opèrent un mouvement inverse par crainte d'une dévalorisation sociale (Messabel et Ferrière, 2013)*
- 5-7 ans : pic de rigidité des stéréotypes et constance de genre**  
*L'enfant comprend que les caractéristiques physiques, sociales ou culturelles attribuées à l'un ou l'autre sexe ne le font pas pour autant « devenir » un garçon ou une fille. La constance de genre permet également d'amoindrir la rigidité des stéréotypes s'il comprend qu'il ne change pas de sexe (Dafflon-Novelle, 2006).*

**POUR UNE APPROCHE INTERSECTIONNELLE DES REPRESENTATIONS**

Une approche intersectionnelle s'avère nécessaire en sociologie de l'enfance afin de combler les **lacunes des approches habituellement choisies**, abordant le genre ou la « race » de manière **exclusive et proposant des associations binaires** (garçon-fille ; blanc-noir), alors que la classe sociale est rarement questionnée (Lignier et Pagis, 2017).

L'originalité de cette recherche réside dans l'approche de **la complexité des rapports sociaux au travers de leur imbrication**. Il s'agira de saisir **l'expression de la multiplicité des hiérarchies sociales dans les représentations enfantines**. L'objectif sera également de mettre en évidence leur structuration du monde social et leur capacité à s'y repérer (Court, 2017).

**QUESTIONS DE RECHERCHE**

**Comment les enfants négocient-ils leurs représentations de genre, lorsque celles-ci sont imbriquées à d'autres rapports de pouvoir, tels que la classe sociale et l'origine ethno-culturelle ?**

Hypothèse : *les représentations genrées pourraient être négociées et atténuées et au moyen des autres rapports de pouvoir, tels que la race et la classe sociale.*

Deux sous-questions de recherche sont proposées afin d'aborder un impensé de la littérature :

**Quelles sont les représentations enfantines en termes d'hétéronormativité ?**  
Hypothèse : *les enfants de 4 à 6 ans ont déjà des conceptions hétéronormées qui guideraient leurs représentations des couples.*

**Quelles sont les représentations enfantines en termes d'homogamie ?**  
Hypothèse : *les enfants de 4 à 6 ans n'ont pas encore intégré les schèmes d'homogamie dans la formation des couples.*

## METHODOLOGIE

### TERRAIN

**METHODES MIXTES QUALITATIVES**

- Observations** participantes
- Entretiens** : formels et informels
- Focus groups**

**TERRAIN**

- Deux classes** d'un établissement du littoral vaudois (1-2P)
- Dans **deux quartiers** aux caractéristiques socio-démographiques distinctes : le premier défavorisé, dont la population est majoritairement issue de la migration, le second davantage mixte.

**ECHANTILLON**

- 36** enfants de **4 à 6 ans**
- 90 entretiens au total** au terme des trois étapes

### MATERIEL

**CREATION**

- Création par une illustratrice du matériel d'entretien** sous forme de vignettes (étapes 1 et 2) afin de réaliser une méthodologie expérimentale
- Vignettes ludiques**, adaptées aux enfants, avec des **caractéristiques intersectionnelles variées** : 14 activités ou jouets et 9 personnages
  - Classe supérieure** : fille latino et garçon maghrébin
  - Classe moyenne** : modèles hégémoniques masculin et féminin, garçon asiatique, fille noire, fille blanche
  - Classe populaire** : garçon blanc et fille blanche

**PRE-TEST**

- Matériel **testé dans deux garderies, 10 entretiens avec 20 enfants** : observations des interactions avec le matériel, manipulation et praticité des supports et récolte de leurs commentaires
- Modification** de 9 personnages et de 8 jouets
- En parallèle, demande d'**autorisations** au directeur de l'établissement et à l'ensemble des parents (document **traduit en 9 langues**).

### ETAPE 1

**ENTRETIENS INDIVIDUELS : RECOLTE D'INFORMATIONS GENERALES ET SOCIO-DEMOGRAPHIQUES**

- Thématiques abordées** :
  - Membres de la famille, leurs loisirs et activité professionnelle (mère, père, fratrie)
  - Environnement social (famille élargie, garderie, « maman de jour »)
  - Loisirs et activités extrascolaires (personnels, familiaux, vacances)
  - Occupations scolaires
  - Pairs et relations scolaires significatives
- En parallèle** : présences régulières en classe, **observations** et récolte d'informations complémentaires sur les enfants et leur environnement, **entretiens informels** avec les enfants, les enseignantes et les parents.

### ETAPE 2

**ENTRETIENS INDIVIDUELS AVEC MANIPULATIONS DE VIGNETTES**

- Associations libres** de chaque personnage à une activité.
- Associations contraintes** (14) entre un personnage et une activité  
*Associations contre-stéréotypées en termes de genre, de classe sociale ou de « race ». L'enfant doit indiquer s'il pense que le personnage pratique cette activité. Demande systématique d'explicitation de son raisonnement et sollicitation d'une argumentation.*
- Attribution libre d'un-e amoureux-euse** pour chaque personnage
- Présentation de **20 couples contraints** à l'enfant (hétérosexuel-le-s et homosexuel-le-s, homogames et hétérogames) : il-elle doit indiquer s'il-elle pense que ces personnages sont amoureux-euses.
- Indication par l'enfant des **personnages et activités préférés**, quel personnage il-elle **aimerait être** et de qui il-elle **serait amoureux-se**.

### ETAPE 3

**ENTRETIENS AVEC MANIPULATIONS DE VIGNETTES EN BINÔMES ET FOCUS GROUPS** (en cours de réalisation)

- Procédure identique à l'étape 2**
- Objectifs** :
  - Amener les enfants à négocier et argumenter leurs représentations en confrontation à un ou plusieurs pairs.
  - Observer dans quelle mesure les enfants se mettent d'accord, quels arguments sont mobilisés, qui conserve ses propres représentations et qui les négocie.
- Hypothèses** :
  - Les négociations sont à l'avantage des enfants dont les **compétences langagières sont les plus élaborées**, soit les filles et les enfants de classe moyenne-supérieure (Duru-Bellat, 2017).
  - Le **contrôle social exercé par la présence d'un pair** est susceptible de changer l'expression des préférences ludiques et amoureuses (Darmon, 2016).
- Réalisation d'une **médiation collective**

## VIGNETTES



**JOUETS ET ACTIVITES**




A  B  C 


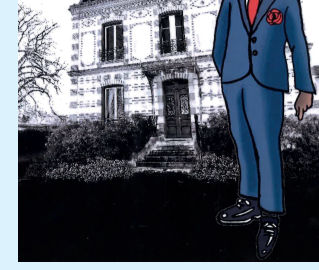
  

**PERSONNAGES**

1  2 

3  4  5 

6  7 

## PRINCIPAUX RESULTATS

**ANALYSE DES DONNEES**

Elle est réalisée selon deux axes :

- Les appariements de l'enfant comme classements objectifs**
- L'argumentation de l'enfant comme procédure de classement** : mise en évidence des raisons invoquées, des manières de classer et des processus soutenant des perceptions différenciées.

**ENTRE JEU ET DISCOURS**

- Le plaisir de l'enquêté-e au travers du jeu**  
*Les supports mobilisés permettent de présenter l'entretien sous forme de jeu et de susciter l'intérêt des enfants. Cette approche a très bien fonctionné ; l'ensemble des entretiens ont duré entre 15 et 35 minutes et les enfants demandaient régulièrement à recommencer.*
- Le faux obstacle des compétences langagières**  
*Elles ne constituent pas une difficulté insurmontable. Dès lors qu'un intérêt est réellement porté à l'enfant et que les supports sont adaptés, il est capable de produire un discours complexe sur différents sujets. Il prend son rôle d'enquêté très au sérieux et l'apprécie.*
- Les variations du discours**  
*Le sexe de l'enfant et son origine sociale ne semblent pas véritablement faire varier la durée des entretiens. Cependant, en termes qualitatifs, l'argumentation est moins approfondie pour les garçons de classe populaire, issus de l'immigration.*

**LE CHOIX DU STEREOTYPE**

- La différenciation des associations libres**  
*Lorsque les enfants attribuent librement une activité à un personnage, leurs choix sont largement stéréotypés en termes de genre.*
- Une influence négligeable de la classe sociale**  
*Les enfants n'ont aucun problème à valider que le personnage 7 joue au foot (A), même s'il « n'a pas les bonnes chaussures » (Granit\*, 6 ans). A l'inverse, le personnage 2 peut, selon elles-eux, faire du piano (B).*
- Des préférences racialisées**  
*Quasi-systématiquement, les enfants indiquent que la poupée préférée du personnage 4 est la poupée noire (C).*
- Des associations contraintes diversifiées**  
*Les enfants valident volontiers les associations contre-stéréotypées en termes de genre, de classe et de « race ». Le champ des possibles semble augmenter à mesure que des modèles diversifiés leur sont proposés, alors que les stéréotypes guident leurs choix libres.*

**LE GENRE, L'ENQUÊTRICE ET L'ENQUÊTE-E**

**FEMME ET CHERCHEUSE**

- Une figure féminine rassurante**  
*Lignier (2008) évoque la méfiance de certain-es professionnel-le-s lors de sa recherche avec des enfants. Or, je n'y fus jamais confrontée. Le spectre de suspicion, notamment de pédophilie, semble se porter de manière différenciée selon le sexe de l'enquêteur-ric.*
- Une expérience professionnelle au service de la recherche**  
*Educatrice de formation, j'ai pu adopter une posture adaptée aux enfants, aisément les mettre en confiance au même titre que les parents et les professionnel-le-s. Elle m'a également ouvert des portes habituellement difficiles d'accès pour la recherche.*

**LE SAVOIR AMOUREUX DES COUPLES HOMOGAMES HETEROSEXUELS**

- Des stéréotypes constants du choix amoureux**  
*Contrairement aux associations personnage-activité, les enfants ont des réponses similaires s'ils associent librement ou s'ils doivent évaluer des couples contraints.*
- Des couples « mixtes » invalidés**  
*Les personnages 3 et 4 sont rarement amoureux. Deux enfants m'ont explicité l'impossibilité du couple « parce qu'il est blanc et qu'elle est noire » (Bakary, 4 ans ; Emilie, 6 ans). Selon leurs classements, aucun personnage amoureux de la fille noire.*

**LA PUISSANCE HEGEMONIQUE**

Les réponses sont unanimes lorsque les enfants indiquent quel personnage ils aimeraient être :

- Toutes les **filles** indiquent le **personnage 6**, de classe supérieure.

**RECONFIGURATION DU RAPPORT AU CORPS DANS LA RELATION D'ENQUÊTE**

- Reconfiguration de la relation d'enquête**  
*Enquêter avec des enfants bouscule les codes habituels de la recherche en termes de corporalité et de rapport aux enquêté-e-s*
- La recherche constante de proximité physique pour établir le lien**  
*Demandes explicites de câlins par les filles, discrets rapprochements pour être assis-es à côté de moi lors de l'accueil, fierté cachée des garçons lorsque que je les approche pour établir un contact ou qu'il-elles souhaitent venir sur mes genoux.*
- Accepter d'être touché-e et de toucher**  
*Les enfants communiquent aisément au moyen de leur corps ; cette expérience peut se révéler déstabilisante si l'on se confine à une posture ordinaire de chercheur-euse sans s'adapter à ces enquêté-e-s originaux.*

**Les couples homogames sont presque systématiquement perçus comme amoureux** (personnages 1-2 ; 3-5 ; 6-7)  
*De plus, les enfants reproduisent souvent d'eux-mêmes des couples homogames lors des associations libres.*

- Des couples légitimes hétérosexuels**  
*Aucun couple homosexuel n'est formé spontanément et ils sont invalidés lorsqu'ils sont présentés. Les enquêté-e-s le justifient en disant « ça va pas deux filles qui se font des bisous sur la bouche » (Lylou, 4 ans) ou « parce qu'ils peuvent pas faire de bébé » (Salomé, 5 ans).*

*\*Les prénoms sont anonymisés mais conservent leurs propriétés sociologiques.*

## DISCUSSION

- La première hypothèse est partiellement validée ; le genre** reste prépondérant au regard des autres rapports de pouvoir, bien qu'ils articulent quelques préférences. La **classe sociale** n'influence pas nécessairement le choix d'activités et de jouets. Cependant, les enfants acceptent volontiers les associations **contre-stéréotypées** proposées par l'adulte.
- La seconde hypothèse est validée ; les schèmes amoureux** sont déjà imprégnés d'**hétéronormativité**.
- La troisième hypothèse est infirmée ;** les enfants possèdent déjà de fortes influences de **reproduction homogame** et les **couples « mixtes »** sont peu acceptés.

En conclusion, cette recherche démontre que **des recherches en sociologie de l'enfance sont réalisables** afin de mieux comprendre les cultures enfantines, de leur reconnaître leur spécificité et leur complexité. Elles s'avèrent nécessaires pour étayer les connaissances sur les processus de différenciation sociale des enfants et de **travailler collectivement sur leurs représentations dès le plus jeune âge**. Ce travail constitue les fondements d'une **possible thèse** ; il sera alors possible d'étendre la taille l'âge de l'échantillon, de faire émerger de réelles tendances dans les discours et classements enfantins et d'approfondir les mécanismes de différenciation sociale en petite enfance.

**BIBLIOGRAPHIE**

Chombart de Lauwe, M.-J. et Feuerhahn, N. (2003). La représentation sociale dans le domaine de l'enfance. Dans : Jodelte, D. (dir.), Les représentations sociales (p. 230-360). Paris, France : Presses Universitaires de France.

Court, M. (2017). *Sociologie des enfants*. Paris, France : La Découverte.

Dafflon-Novelle, A. (2006). Identité sexuelle : construction et processus. Dans : Dafflon-Novelle, A. (dir.), *Filles garçons - Socialisation différenciée ?* (p. 9-26). Grenoble, France : Presses Universitaires de Grenoble.

Danic, I., Delalande, J. et Rayou, P. (2006). *Enquêter auprès d'enfants et de jeunes. Objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales*. Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.

Darmon, M. (2016). *La socialisation* (3ème édition). Paris, France : Armand Colin.

Duru-Bellat, M. (2017). *La tyrannie du genre*. Paris, France : Presses de Sciences Po.

Lignier, W. (2008). La barrière de l'âge. Conditions de l'observation participante avec des enfants. *Genèses*, 73(4), 20-36.

Garnier, P. (2015). L'agency" des enfants. Projet scientifique et politique des "child-hood studies". *Education et sociétés*, (2), 159-173.

Lignier, W., Lomba C. et Rehany, N. (2012). La différenciation sociale des enfants. *Politix*, 3(99), 9-21.

Lignier, W. et Pagis, J. (2017). *L'enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social*. Paris, France : Seuil.

Mannoni, P. (2016). *Les représentations sociales*. Paris, France : Presses universitaires de France.

Morin-Messabel, C. et Ferrière, S. (2013). Contexte scolaire, appartenance catégorielle de sexe et performance. De la variable de l'habillement de la tâche sur les performances et la perception de l'ennui. *Cahiers internationaux de Psychologie sociale*, 80, 13-26.

Sirota, R. (2006). Petit objet insolite ou champ constitué, la sociologie de l'enfance est-elle encore dans les choux ? Dans : Sirota, R. (dir.), *Éléments pour une sociologie de l'enfance* (p. 13-34). Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.